

## HOMÉLIE

**Dimanche 23 décembre 2018 – 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent C**



**Claude Ritchie, prêtre**

Dans quelques heures, nous célébrerons Noël. Cette fête peut être chargée de beaucoup de dimensions, de beaucoup d'attentes, de souvenirs et même d'un certain folklore.

Notre lecture de la *Lettre aux Hébreux* d'aujourd'hui nous recentre sur la signification profonde du mystère qui est au cœur de cette grande fête religieuse et familiale. Ce texte de la *Lettre aux Hébreux* fait parler le Christ qui entre dans le monde.

C'est précisément ce que nous comprenons à Noël : le Christ entre dans le monde. En lui notre espace et notre temps, notre vie avec ses hauts et ses bas et avec sa finitude deviennent le temps, l'espace, le monde et l'expérience de Dieu.

Le Tout Autre devient pour nous le Tout Semblable. Le Seigneur devient le Frère. L'Inaccessible devient le Prochain, l'Infini entre dans nos limites, l'Immatériel, l'Esprit pur devient corps pour nous, avec nous et comme nous. La *Lettre aux Hébreux* fait donc dire au Christ : « Tu m'as donné un corps », car entrer dans le monde, être au monde, c'est ce que nous réalisons et sommes avec notre corps.

L'incarnation fait partie de la profession de foi chrétienne depuis ses origines. Nous lirons à la messe du matin de Noël le prologue de l'*évangile selon saint Jean* : « Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous » (1, 14). On trouve par ailleurs dans les textes johanniques d'autres expressions fortes de cette foi; par exemple : « Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons » (*1 Jean* 1,1). La fête de Noël qui approche rend en quelque sorte accessible à tous l'accueil de ce mystère inouï d'un Dieu qui se fait l'un de nous et qui fait siennes toutes les étapes de notre cheminement sur cette terre.

\* \* \*

Par ailleurs, pour revenir à la *Lettre aux Hébreux*, celle-ci parle aussi du nouveau culte qu'instaure le Christ qui entre dans le monde. Il ne s'agit plus

du culte des sacrifices, mais celui de la « volonté de Dieu ». C'est également ce que nous célébrons à Noël, cette nouveauté que nous apporte le Christ dans la volonté de Dieu qui est une volonté de salut, de paix, de pardon et de miséricorde.

En ce temps de bons souhaits et de bons vœux, nous pouvons nous rappeler que ce que nous voulons et désirons quand nous souhaitons la paix et l'harmonie correspond au projet et à la vision de Dieu pour notre humanité. La volonté de Dieu ne s'impose pas à nous comme une fatalité. Elle représente plutôt ce qui nous guide et nous dirige vers l'amour; cette volonté respecte notre liberté et elle suscite et soutient ce qu'il y a de meilleur et de plus vrai dans notre cœur afin de réaliser et de concrétiser ce que nous souhaitons et ce pour quoi nous prions.

\* \* \*

Enfin l'extrait de l'évangile de ce jour nous invite à nous projeter nous-mêmes en quelque sorte dans cette rencontre de Marie et d'Élisabeth. Les prochains jours seront susceptibles d'être l'occasion de rencontres avec des membres de la famille ou des amis. L'action de grâce de Marie et d'Élisabeth peut teinter et influencer comme de l'intérieur nos paroles, nos gestes et nos échanges. Bien qu'il soit encore caché et en formation en elle, Marie porte la présence de Jésus jusqu'à sa cousine qui en est touchée et bouleversée. La visite de Marie et son aide auprès d'Élisabeth précèdent la naissance du Christ et l'annoncent. Que le Seigneur qui habite nos cœurs nous donne à nous aussi de le rendre présent et agissant pour la bénédiction et la joie de ceux et celles que nous rencontrons. Que cette eucharistie célébrée ensemble nous donne d'accueillir à notre tour en nous le Seigneur dans sa parole et dans son pain afin qu'il vienne encore aujourd'hui en faveur de notre monde.

